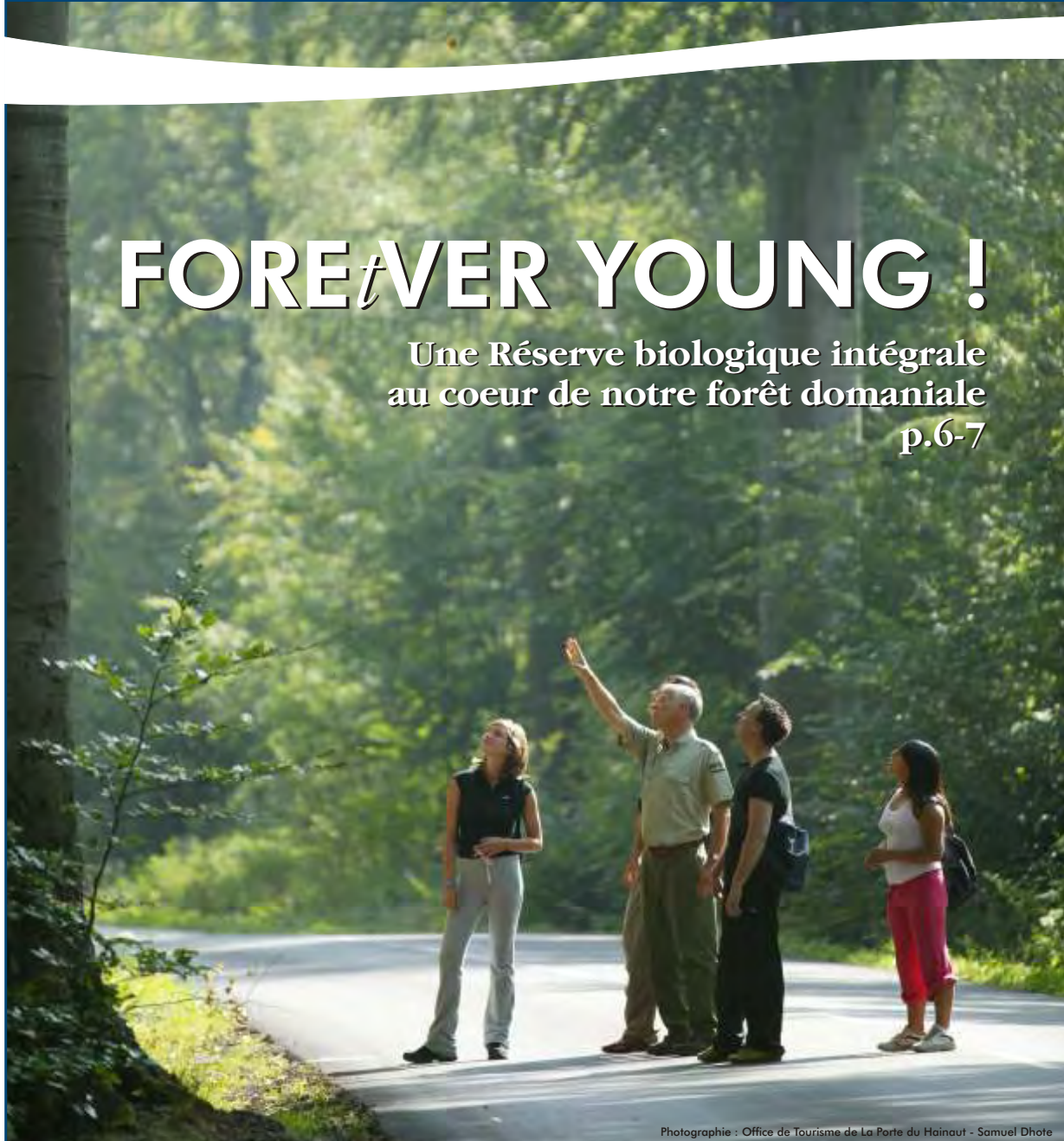




Le mensuel des habitants de La Porte du Hainaut



FOREtVER YOUNG !

Une Réserve biologique intégrale
au coeur de notre forêt domaniale
p.6-7

Photographie : Office de Tourisme de La Porte du Hainaut - Samuel Dhote



SOMMAIRE

► Actualité

L'Internet haut-débit :
une étude lancée
sur l'ensemble
du territoire
p.4

► Dossier

Budget : gros plan
sur la Dotation
de solidarité
communautaire
p.8-9

► Environnement

Recyclage :
une nouvelle vie
pour vos anciennes
poubelles
p.11

► Culture

Avril :
lancement du "dix
villes, dix dates"
Cultures du monde
p.14



Economie Bouchain

p. 10

Incontournable sur le territoire : la Centrale thermique EDF qui produit de l'électricité grâce à la combustion du charbon. Une visite originale.



Sport Exclusif !

p. 12

Entretien avec le journaliste sportif Jean-Paul Ollivier, surnommé "Polo la science". Il est incollable sur le Tour de France et il nous le prouve.

Bassin minier

Patrimoine de l'Humanité

Sept années de travail menées par l'association "Bassin Minier Uni pour la candidature au patrimoine mondial" (BMU) et le 25 janvier, une étape majeure franchie : la candidature du Bassin Minier du Nord-Pas de Calais est officiellement déposée par la France à une inscription sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco. Unique candidature française, dans le cadre du "Patrimoine culturel évolutif".

Au-delà de remarquables installations et de paysages marqués par l'industrie charbonnière, il s'agit bien de valoriser les aspects humains, sociaux et culturels. Des hommes et des femmes qui ont travaillé, lutté, souffert et développé des valeurs de solidarité dans des contextes politiques et économiques complexes... Sacré patrimoine que cette histoire ouvrière de trois siècles ! Qui doit compter dans la décision finale qui sera rendue à l'été 2011 par le Comité du

patrimoine mondial. Pour "muscler le dossier", la DRAC a demandé l'inscription de 69 nouveaux sites du Nord-Pas de Calais à l'inventaire des monuments historiques. Sont concernés sur le territoire: le chevalement de la fosse Sabatier, l'église Ste-Marie et son presbytère à Raismes, la fosse Mathilde de Denain, le monument à Charles Matthieu à Lourches, la fosse Arenberg, la salle des fêtes et l'école ménagère de Wallers, le Coron de l'Église de La Sentinelle.

Il ne s'agit pas de muséifier cette partie de la région, qui s'étend de la plaine de la Lys à celle de la Scarpe et de l'Escaut. Il s'agit de connaître et de reconnaître le passé pour avancer. Et faire aboutir des projets de réhabilitation-développement. « La cité de



La cité du Pinson à Raismes a été classée site exceptionnel par la Mission Bassin Minier

Sabatier à Raismes ou celle du terril d'Haveluy sont une belle illustration d'une rénovation réussie de ce patrimoine », explique Alain Bocquet, président de La Porte du Hainaut dans la revue de BMU, tout en s'appuyant sur l'exemple du projet de Pôle image du site minier d'Arenberg, pour construire l'avenir : « De la mine Charbon à la mine Image ! » ■

Petit-déjeuner d'entreprises de la CAPH

Les réformes fiscales passées au crible

Absence de visibilité face à la crise, préoccupations croissantes devant les réformes de la fiscalité... Les raisons ne manquaient pas pour les chefs d'entreprise, de répondre à l'invitation qui leur avait été lancée par La Porte du Hainaut. Le 4 mars, à Wallers, une quarantaine de dirigeants d'entreprises du territoire se sont ainsi retrouvés pour un premier petit-déjeuner débat en 2010. Deux autres rendez-vous de ce genre sont d'ores et déjà prévus, en juin et novembre. « C'est vraiment une bonne chose. Ces petits-déjeuners sont un lieu d'échange privilégié et je me réjouis qu'ils soient remis au goût du

jour », intervient Hervé Cambier, directeur régional de Colas, à Trith-Saint-Léger (travaux publics, ndlr).

Et pour que la reprise soit réussie, la CAPH et ses intervenants - le cabinet d'experts-comptables KPMG et la direction des Finances publiques - avaient choisi un thème fédérateur : les réformes fiscales et leurs conséquences sur la gestion des entreprises. Clair et concis, l'exposé a soulevé des points essentiels : la réforme de la TVA (facilitation des remboursements de la TVA étrangère, déclaration européenne de services...) et, bien sûr, la suppression de la Taxe professionnelle

(TP), un cruel manque à gagner pour les collectivités territoriales. Et pour les habitants, les entrepreneurs... puisque l'argent collecté via la TP était largement réinjecté pour le développement du territoire. Cette réforme suscite donc de réelles interrogations. Et fait quelques inquiets. À l'instar d'Hervé Cambier : « 70% de notre activité dépendent des collectivités, parmi lesquelles La Porte du Hainaut d'ailleurs. Je

me demande sincèrement comment celles-ci vont assurer la maîtrise et la poursuite de leur budget. Je reste sur ma faim malgré une intervention qualitative. Il faudra sans doute une réforme de la réforme pour redonner la main aux collectivités sur leur budget. »

Crainte aussi chez Denain Logistique (entrepôt de produits en vrac) dont le gérant, Guy Catry, s'alarme déjà : « Comme tout prestataire de services, on va être les grands perdants de la réforme de la TP puisqu'on sera davantage taxés à cause de notre très forte valeur ajoutée : entre 60 et 80%. Vu la simulation proposée ce matin, ça va faire très mal et on va être dans le rouge ! Sans compter que, d'ici deux ans, on devra aussi sortir de la zone franche. Deux coups durs en même temps, on a intérêt à préparer nos arrières, à faire des économies pour prévoir la crise. Et on vient d'embaucher deux personnes... » Répercuter ces pertes sur les clients en gonflant les factures, une solution envisageable ? Pas pour Guy Catry ! « Non, vous savez comment sont les gens ? Si on leur demande de payer plus, ils ne seront pas d'accord », répond le gérant, sans la moindre hésitation. Il reste donc deux ans au Denaisien, et aux autres dirigeants de petites et moyennes entreprises, avant de trouver la solution adéquate pour ne pas sombrer. « Mais deux ans, ça passe très vite... » ■





Nouvelle saison au Centre thermal Passer le cap des 6 900 curistes en 2010

Matinée du 1^{er} mars. Les premiers curistes se pressent devant les portes du centre thermal, à Saint-Amand. Après trois mois de fermeture annuelle, l'établissement - le seul au nord de Paris ! - rouvre pour une saison 2010 prometteuse, qui s'achèvera le 27 novembre. Claudine Gaudy, la directrice, affiche ses ambitions : passer le cap des 6 900 curistes. Une progression qui s'avérerait logique. En 2009, les Thermes ont accueilli plus de 9 000 personnes, dont 6 574 en cures médicalisées. Une progression de 5 % sur 2008 en passe, déjà, d'être pulvérisée puisque le nombre de réservations pour cette saison est en hausse de... 5% par rapport à 2009, à la même époque. Un joli succès en partie dû à un système de fidélisation efficace : pot

d'accueil pour les curistes, conférences médicales... et même un abonnement bus spécial baptisé le "forfait Soleil" et utilisable sur toutes les lignes du réseau valenciennois (Transvilles). 2009, l'année des bonnes idées ! Résultat : 69% de fidèles, contre 40-45 un an avant. Et 2010 propose d'autres nouveautés originales : mini-marché artisanal, libre accès à la médiathèque communautaire... L'Office de tourisme de La Porte du Hainaut s'impliquera lui aussi : visites guidées pédestres, locations de vélos et de bateaux électriques au port de plaisance de Saint-Amand, sans compter la nouvelle édition d'un guide pratique pour curistes (bons plans, bonnes adresses... tout y est). Mais ce n'est pas tout. Comme chaque hiver, l'établissement thermal a profité de cette courte

LES THERMES EN QUELQUES CHIFFRES

Cures médicalisées :
6 574 personnes ;
Cures de remise en forme :
1 705 entrées ;
Aquagym : 9849 entrées ;
Mini-cures : 71 (nouveau
2009) ;
Emplois permanents : 15
personnes ;
Emplois saisonniers : 50.

trêve pour se refaire une beauté. Réaménagement de "la salle des voies respiratoires", rénovation complète du vaporium, pose d'un carrelage dans le sas d'entrée, réalisation d'un faux-plafond dans les cabines d'application de boue (une boue naturelle locale s'il vous plaît !) et autres aménagements de confort et de sécurité finiront de séduire curistes adeptes ou néophytes. Alors vous aussi, offrez-vous un bain de jeunesse... ■

EDITO



Printemps et beaux jours : La Porte du Hainaut aborde le retour des belles saisons avec des idées et de l'énergie. Au service des communes et de la population ce dont témoigne par exemple, le dossier consacré dans ce numéro d'*Horizons*, à la solidarité financière de la CAPH avec nos 39 villes et villages. Solidarité, les maires le disent, indispensable à l'essor communal et à l'amélioration du cadre et des conditions de vie de nos 150 000 habitants. Dans les mois à venir et davantage encore l'an prochain, cette solidarité connaîtra un débouché nouveau avec la construction de halles commerciales dans celles de nos communes de moins de 3 000 habitants qui se porteront candidates. Ces engagements, le territoire communautaire lui-même en bénéficie. Nous venons ainsi, de lancer une étude - elle durera sept à huit mois - pour faire le point de la couverture internet haut-débit de toute La Porte du Hainaut, et l'inventaire des aménagements qui devront suivre. Avec la cinquantaine d'Espaces numériques de proximité déjà ouverts, c'est notre façon de contribuer à l'appropriation des nouvelles technologies. Pour que chacun là aussi, entreprises, habitants et services publics y trouve son compte. Bonne lecture à tous ! ”

Alain BOCQUET

Président
de la Communauté d'Agglomération
de La Porte du Hainaut

BIENTÔT LE PARIS-ROUBAIX

Ses pavés boueux, ses chutes spectaculaires et ses héros d'un jour, immortalisés pour toujours... Vous avez tous reconnu Paris-Roubaix, dont la 108^e édition s'élancera le 11 avril prochain. Dans sa roue, les grands champions actuels et à venir, surmotivés cette année. Et pour cause : trois

mois après, ils seront au départ du Tour de France, qui prendra des airs de Paris-Roubaix puisqu'il en empruntera plusieurs secteurs.

En 2009, "la course la plus difficile au monde" dixit les spécialistes, avait souri à Tom Boonen, vainqueur pour la troisième fois. Avec une victoire de plus, le cycliste belge rejoindrait son compatriote Roger de Vlaeminck qui détient depuis 1977 le record de Paris-Roubaix... Les amoureux du vélo seront servis : le 15 avril, place au Grand prix de Denain où l'on retrouvera aussi certains de ces champions.



Photographie : Samuel Dhote

Haut débit sur le territoire

Parlons d'Internet !

La Porte du Hainaut a convié élus et maires à prendre connaissance d'une étude en cours, dans l'objectif d'apporter le haut-débit et le très haut-débit partout sur le territoire. René Dubus, président de la commission des "Technologies de l'Information et de la Communication" a ainsi accueilli une quarantaine de participants, samedi 27 février, sur le site minier de Wallers-Arenberg. Du mieux en vue, mais patience, patience.

Pour s'informer, apprendre, échanger, travailler, se divertir, commercer, accéder aux services publics : internet, c'est génial ! Particuliers, administrations ou entreprises : ne pas pouvoir accéder à cet outil peut constituer un handicap. Pour lutter contre cette "fracture numérique", La Porte du Hainaut (en partenariat avec la Caisse des Dépôts, les communes, l'Inspection académique, l'Europe et la Région) a déjà équipé une cinquantaine de sites, les "espaces numériques de proximité". Seulement voilà, par-ci, par-là, ça rame ! Il reste même des zones du territoire où la connexion à internet demeure impossible. Première raison, les problèmes de débit : la distance qui sépare le logement, l'entreprise ou l'administration du central téléphonique France Télécom. Autre problème : le diamètre des câbles de cuivre qui, s'il est trop faible, peut faire chuter le niveau de débit. Et puis, les besoins augmentent (envois et téléchargements de fichiers lourds, nécessaire fluidité pour profiter à fond d'un jeu ou d'un logiciel...).

Enjeux économiques, sociaux et environnementaux

Le Cabinet I-solutio a été choisi par La Porte du Hainaut pour mener une étude qui doit établir des cartes de la couverture en haut débit, ville par ville et même rue par rue. Les maires des communes de la CAPH, en



concertation avec les habitants, auront alors à valider cet état des lieux. Chacun sera ensuite partie prenante des choix de solutions techniques qui pourraient être apportées. De quoi passer alors à une phase de développement des usages de l'internet. Les réunions par visio-conférence, qui font gagner du temps et du carburant, les services aux personnes âgées comme le pilotage à distance de leur système de chauffage... Deux exemples qui permettent d'augurer des progrès possibles.

Les participants de cette rencontre n'ont pas manqué de signifier leur impatience ou leurs craintes quant aux coûts de solutions telle que la fibre optique, technologie efficace mais dont l'enfouissement nécessite de lourds travaux. Le satellite peut être une solution à court terme mais temporaire. L'étude, qui devrait durer sept mois, déterminera les solutions multiples à mettre en place. Au cours de cette réunion, furent également évoquées les logiques de rentabilité qui pourraient expliquer que les opérateurs privés dédaignent certains territoires notamment ruraux et peu peuplés... Un véritable débat de société, qui mérite que l'on prenne le temps de la discussion et de l'étude pour des choix sûrs et durables. ■

4

Commerce rural

Nos villages se font la halle

Horizons vous l'annonçait dès le mois de janvier : La Porte du Hainaut va équiper ses communes de moins de 3 000 habitants de halles couvertes qui pourront accueillir marchés du terroir, foires artisanales, commerces de proximité... Un projet original et ambitieux dont nous avons décidé de suivre, pas à pas, la réalisation. Objectifs de ces halles ? Redynamiser ou créer le commerce local, réduire les déplacements des populations entre leurs lieux de résidence et d'achat (pour le bien-être des personnes âgées et celui de notre planète !), concourir à l'attractivité de notre territoire et réaliser des lieux d'échanges intergénérationnels. « L'idée, ce n'est pas simplement

de construire une halle, précise Corinne Créquit, en charge du dossier à la CAPH, mais bien de lancer une dynamique globale, en soutenant la création d'unions de commerçants non sédentaires, en proposant des animations tout au long de l'année... Et, ainsi, éviter à ces communes d'être de simples dortoirs. »

Sur les 39 communes de La Porte du Hainaut, 23 ont moins de 3 000 habitants et 17 ont répondu favorablement. Un programme pluriannuel, qui devrait s'achever en 2014, est donc en cours d'élaboration. Mais dès la fin de cette année, plusieurs villages devraient déjà être équipés : Mortagne-du-Nord, Millonfosse, Bruille-Saint-

Amand et Oisy. Gérés par les municipalités, ces bâtiments seront cependant communautaires et la CAPH en assurera la maîtrise d'ouvrage. Coût estimé : 350 000 euros pièce, aménagements alentours y compris. « Chaque halle sera différente, unique, et étudiée pour s'intégrer parfaitement dans le paysage », relève encore Corinne Créquit. L'Etat, à travers le FISAC (Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce), et l'Europe, via le FEDER, subventionneront ce projet à hauteur, chacun, de 30 %.

Le Département a lui aussi été sollicité pour prendre part à cette belle aventure. Suite au prochain épisode... ■



Photographie : CAPH - Toyeb Benhammou

UN SALON DE L'ANIMAL DE COMPAGNIE

Le salon "Anima" se déroulera les 17 et 18 avril sur le site minier de Wallers-Arenberg. De quoi répondre à toutes les questions sur les animaux domestiques : chiens, chats, lapins, oiseaux, poissons, chevaux, reptiles...

Horaires du salon : de 10h à 19h. Tarifs : 6€
Enfant 6-12 ans avec un parent : 2€

Gratuit pour les moins de 6 ans -

Pass Famille (2 adultes + 2 enfants) :

10€. Tarifs de groupe.

Plus d'infos : <http://www.salons-anima.fr/>



L'association « L'Age d'or » ouverte à tous les aînés de Mastaing et alentours

Ensemble, jouer, danser, sortir



C'est le genre d'association qui ne fait pas de bruit, mais dont le rôle social est très important dans un village de 934 habitants. Créé à Mastaing en 1983, "L'Age d'or" offre aux seniors de se retrouver au moins une fois par semaine. Présidée depuis janvier 2007, par Alphonse Grattepanche, ancien travailleur social, l'association est prétexte, chaque jeudi entre

14h et 17h, à se retrouver autour d'activités ludiques et conviviales (belote, scrabble, tricot...). Dans la salle annexe à la Salle des Fêtes, l'on célèbre aussi les printemps qui passent, pour chacun des 38 adhérents (25 femmes, 13 hommes). Des anciens d'Usinor et des Verreries d'Aniche, en particulier. « L'hiver quand il n'y a rien à faire au jardin, les hommes

aiment à se retrouver aussi le lundi », explique Amandine Branquet, trésorière. Elle a tenu durant plus de 40 ans un café sur la route nationale. « Rien d'étonnant à ce que ce soit moi qui compte les sous, qui m'occupe du café et du chocolat chaud... », sourit-elle. Ils et elles ont entre 50 et 90 ans. Le club organise quatre sorties par an, moyennant une cotisation de 5 euros par trimestre. Restaurant avec spectacle, repas dansants, comme dernièrement à Aubigny-au-Bac...

Coopération avec le club d'Abscon

« La location d'un bus étant devenue très chère, nous nous associons désormais avec le club "Restons-jeunes" d'Abscon », commente Alphonse

Grattepanche, précisant que le dernier repas de l'année est offert gratuitement aux participants. « Et à Noël, chacun reçoit la symbolique coquille, que nous allons porter à domicile auprès des adhérents malades... », relate Amandine, soucieuse de l'avenir de ce genre de club : « Notre génération aime les choses simples et danser depuis l'époque des bals, mais les nouvelles générations ont d'autres distractions... Il faudra trouver de nouvelles idées pour ne pas voir disparaître ce type d'association ». En tous les cas, "L'Age d'or" se porte comme un charme et séduit au-delà des limites du village. « Nous sommes ouverts à tous, il suffit de venir à la salle des fêtes un jeudi ou de passer en mairie », confirme Alphonse. ■

HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS - HORIZONS DES ASSOCIATIONS



© CAPH - Toyeb Benhammou

> LIEU-SAINT-AMAND Dimanche 28 mars

La société de chasse "La GAULOISE", organise son comptage de printemps sur le territoire. Pour cette opération elle a besoin de toutes les bonnes volontés. Rendez-vous devant le préau de l'étang communal à 8h45. Contact mairie : 03.27.35.70.00.



> WALLERS Samedi 27 et dimanche 28 mars

Étang municipal du Remprez
Ouverture de la pêche à la truite, concours de 7h à 12h30, gros empoissonnement les 2 jours. Prix de l'emplacement 10€ (7h à 17h).

Manifestation organisée par les ACPG/CATM / TOE et les Veuves au profit des œuvres sociales
Renseignements au 03.27.35.52.15 ou au 03.27.24.12.30.

> FLINES-LEZ-MORTAGNE Dimanche 4 avril

Le Club Cyclo de Rouillon, en partenariat avec le Parc Naturel Régional Scarpe Escaut organise, le vingtième challenge transfrontalier. Des parcours de 20, 30, 40, et 75km seront proposés aux cyclotouristes, 7 et 14 km aux familles, deux parcours fléchés sur de nouveaux sentiers au bord de la forêt, pour les amateurs de randonnée pédestre (7 et 14 km). Renseignements au 03.27.26.85.23.

> HAVELUY Dimanche 4 avril

Le Club des randonneurs pédestres organise une randonnée nature au cœur de la baie de Somme.
Dimanche 27 juin : programmation de la marche du Tour de France, en marge du passage de la caravane du Tour dans la commune.

> HORDAIN Dimanche 11 avril dès 14h

Les Violettes Hordinoises organisent leur 27^{ème} festival des majorettes avec la participation de plus de 15 sociétés du

Nord - Pas de Calais et de la Somme - Salle Nelson Mandela.
Renseignements au 03.27.35.80.84.

> DENAIN - Samedi 17 et dimanche 18 avril

Pour fêter ses 10 ans, l'association "La Coccinelle" propose des animations tout public : inauguration, jeux pour enfants, modélisme, baptêmes motorisés, exposition photos des 10 ans, dîner spectacle, etc.
Dimanche de 10h30 à 19h30 : mega loto d'anniversaire - Renseignements au 03.27.31.45.22 ou au 06.64.88.51.78.

- **Dimanche 2 mai de 9h à 12h30**
18^{ème} "Triathlon Gustave Ansart" organisé par l'association du Triathlon Denaisien - Centre nautique, bd du 8 mai 45 - Compétition ouverte à tous (licenciés ou non) - Inscriptions, renseignements : 03.27.43.40.43.



> **BOUCHAIN**
L'Association FLEP propose des

séances d'activités physiques pour seniors, adultes, tous les jeudis de 15h15 à 16h15 (sauf vacances scolaires) - Salle Vauban
Renseignements au 03.27.35.88.42 ou au 03.27.35.77.96.



> **HÉRIN**
- L'Association SEL du Hainaut (Système d'échange local) permet aux gens d'échanger des savoir-faire et des biens sans utiliser la monnaie. Renseignez-vous au 03.27.28.73.13 ou sur sel.hainaut@yahoo.fr
- Le Club de tennis de table ouvre une section Baby-Ping - Salle des sports. Pour les 4-7 ans : samedi de 14h à 15h. Pour les 7 ans et plus : vendredi de 19h à 20h30 et samedi de 9h à 10h30.

Pour l'annonce de vos manifestations merci de nous faire parvenir vos informations à l'adresse suivante : horizons@agglo-porteduhainaut.fr Prochaine parution : mi-avril



LA JOURNÉE MONDIALE DE LA FORÊT S'EST TENUE LE 21 MARS LES COULEURS DE LA BIODIVERSITÉ

La Journée mondiale de la forêt, créée en 1971, avait cette année pour thème "La biodiversité". Biodiversité ? Ce mot, apparu dans les années 90, désigne l'ensemble du monde vivant. Le "village Terre" abrite une multitude de milieux, d'espèces et d'individus, tous dépendants les uns des autres. L'Homme fait partie de ce monde vivant. Et il est le premier à profiter d'une biodiversité protégée qui apporte tant, dans le cadre de la médecine par exemple. Mais pas seulement, ainsi qu'en témoigne le compte-rendu de notre rencontre avec un cadre technique de l'Office national des forêts.

6



Photographie : Antoine Cossiaux



Expérience en forêt de Raismes - Saint-Amand - Wallers **Une parcelle où l'Homme n'interviendra plus**

Jean-Pierre Cardon est cadre technique de l'Office national des forêts (ONF) depuis 25 ans. Petites routes, drêves... Il nous emmène à travers la forêt domaniale de Raismes-Saint Amand-Wallers qui s'étend sur 5 000 hectares. Nous stoppons les véhicules au cœur du massif. Un panneau : "Réserve biologique intégrale de Cernay". L'arrêté ministériel n'est pas officiellement pris. Le projet débute tout juste. Explications, tout en appréciant d'entendre des pics frapper le tronc des arbres avec leurs fameux coups de bec.



68 hectares livrés aux lois de la nature

Jusqu'au Moyen-Age, la France était quasiment recouverte de forêts. Sous l'impulsion des moines, le défrichage a commencé, pour développer l'agriculture. Notre forêt domaniale est donc là depuis toujours. « Mais, elle a été surexploitée pendant la Guerre 14-18 », explique Jean-Pierre Cardon. Autrement dit, la majorité des arbres qu'on y trouve est issue de plantations qui ont moins de cent ans. Sauf cette partie du cœur de la forêt qui a échappé au massacre parce qu'elle abritait notamment un camp de prisonniers. Là, des chênes pédonculés ont cent-cinquante voire deux cents ans. Certains d'entre eux sont morts ou en phase de dépérissement. L'ONF a choisi de ne pas les faire abattre. Les 68 hectares de cette zone vont être rendus à la nature. Plus aucune intervention humaine. Et des recherches permettront de noter et de comprendre ce qui se passe au niveau de la flore, de la faune, du renouvellement naturel ou du dépérissement total... Qui sait si "libre", un arbre ne

peut pas vivre ici plus de deux siècles voire un millénaire ? On ne sait pas. Toutes nos forêts sont gérées, cultivées. Les réserves de ce type sont rares. Trois seulement au nord de Paris. « Ici, nous en sommes à la phase déterminante d'inventaire des espèces végétales et animales peuplant cette parcelle », commente Jean-Pierre. On s'engagera alors à ne plus rien toucher. La comparaison sera possible grâce à un relevé effectué tous les dix ans environ. Une sorte de « contrat passé entre les hommes d'aujourd'hui et les générations futures » qui nécessitera patience et volonté de transmission. Bien sûr, l'on sait déjà que les arbres morts sont un refuge prisé des insectes, des chauve-souris, des oiseaux... Mais à long terme, il y aura forcément des surprises !

De génération en génération

« Nous aurions pu réaliser ici une opération d'abattage qui aurait rapporté à l'ONF, car notre organisme auto-gère son budget en dépenses et recettes », indique Jean-Pierre. « Mais au-delà de considérations économiques, nous faisons un choix écologique, durable, dans un objectif de bien-être et de connaissance scientifique dans un souci de l'avenir ». Evidemment, arbres et branches mortes vont tomber au sol. La zone deviendra dangereuse et sera progressivement interdite aux visiteurs. Elle deviendra même sans doute impénétrable quand la nature aura repris le dessus. « Ou alors, un jour, il n'y aura plus rien du tout... Tout est possible ! », sourit Jean-Pierre, mais il sait surtout que « les arbres morts, une fois tombés, se décomposent et fertilisent le sol, contribuant à assurer la naissance et la croissance d'un autre ». De quoi méditer... Heureusement, plus de 99% du massif domaniale reste ouvert à tous ! Largement de quoi assouvir toutes les passions. ■





LE BOIS MORT, C'EST LA VIE !



Si vous souhaitez agir en faveur de la biodiversité : ne ramassez pas le bois mort ! D'ailleurs, le Code forestier l'interdit, quel que soit l'usage, sans l'autorisation du propriétaire. Le bois mort est en effet abandonné volontairement en forêt par le gestionnaire. Sa présence permet de maintenir la fertilité du sol et, ainsi, le renouvellement végétal. Arbres déracinés, branchages, souches ou racines sont également habités par de nombreux champignons, insectes, mousses, lichens et autres. En forêt un vieil arbre est un habitat idéal pour les chauve-souris qui se réfugient dans les cavités et les vieilles branches pour attendre la nuit. Les pics aiment eux-aussi les vieux troncs pour creuser leur loge. Et quand ils la quittent, d'autres oiseaux, mais aussi des mammifères ou des insectes emménagent. Respecter le bois vieillissant ou mort, c'est respecter la vie.

La Mare à Goriaux et la Maison de la Forêt

Le promeneur avisé apprécie...

La réserve biologique domaniale de la Mare à Goriaux

Autre site exceptionnel de la forêt de Raismes-Saint Amand-Wallers que celui de la Mare à Goriaux. Il comprend un vaste étang, résultat d'un affaissement minier de 90 ha, un terril et des parcelles forestières qui couvrent un ensemble de 270 ha. Un circuit pédestre balisé de 6,5 km (1h45 de marche) permet de profiter de la qualité du paysage sans déranger les quelques 200 espèces d'oiseaux déjà observées sur le site (grèbe huppé, balbuzard pêcheur, pluvier petit gravelot...). En hiver, la mare est le refuge de milliers de canards qui font une pause dans leur migration. Gérée par l'Office national des forêts, cette réserve biologique domaniale, classée en 1982, recèle une flore originale (herbiers aquatiques, roseaux à balais, bouleaux venus des forêts voisines...). Un lieu d'études scientifiques sur les milieux naturels, qui n'a pas fini de révéler ses secrets.

forestiers et miniers au travers d'une exposition audiovisuelle et de sentiers de découverte. Toute une série de brochures vous permet de vous promener sur les sites avec tout ce qu'il faut pour ouvrir l'œil et le bon ! ■



Photographie : Antoine Cossiaux

La Maison de la Forêt :
Tél : 03.27.36.72.72 ou 03.27.36.81.36.
Toutes les infos sur le site Parc naturel régional :
www.adepse.pnr-scarpe-escaut.fr



Photographie : Samuel Dhote

La Maison de la Forêt à Raismes

À deux pas de la Base de loisirs de Raismes, qui permet notamment activités nautiques et équestres, en lisière de forêt et au pied du site minier de Sabatier, la Maison de la forêt est ouverte aux groupes et aux individuels. Des animateurs vous font découvrir la faune et la flore des milieux





© Delormie - Fotolia.com

Dotation de solidarité communautaire

Un pour tous !

Dotations, compensations, coups de pouce : la CAPH est là

La Solidarité avec un grand S

Solidarité. Depuis sa création, en 2001, la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut en a fait une priorité : chacune des 39 communes de son territoire est donc traitée avec la même attention, le même respect et la même rigueur, quelles que soient sa taille, ses richesses...

Cette solidarité s'exprime évidemment de différentes manières. La plus visible passe par les nombreuses animations proposées par La Porte du Hainaut à ses habitants, tout au long de l'année. Spectacles, voyages, ateliers pour les enfants, initiations sportives ou culturelles... Toujours quelque chose à faire, ici !

Mais ce que vous ne voyez pas, ce sont ces aides financières essentielles accordées à chacune des communes pour leur permettre de mener à bien leurs projets et dont elles dépendent toutes, les plus importantes y

compris. Comment ? Au travers de deux dispositifs majeurs. Le premier, appelé dotation de solidarité communautaire (DSC), a atteint en 2009 et 2010 la coquette somme de 9 millions d'euros (et des poussières !). En grande partie fondée sur le produit de la Taxe professionnelle, elle lui survivra quand même. Ouf ! Seul hic, la CAPH aura moins de ressources, donc moins de crédits et ses services Finances se creusent d'ores et déjà les méninges pour trouver de quoi compenser cette lourde perte. Mais cette Dotation de solidarité communautaire, bien que facultative, représente le double de ce que reversent en moyenne les autres collectivités... quand elles versent quelque chose d'ailleurs... Cette aide est ensuite répartie entre les communes selon différents critères, notamment de population et de potentiel fiscal.

À La Porte du Hainaut, on a voulu aller encore plus loin. Ainsi en 2009, les élus ont voté un dispositif supplémentaire calculé, pour chaque commune, sur la base de "100 euros par habitant". Il s'agit en fait d'une dotation spécifique visant à relancer l'économie locale. Dans un souci d'équité, un seuil minimum de 200 000 euros a été retenu et est attribué, au soulagement des villages les moins peuplés (Millonfosse, Flines-lez-Mortagne, Avesnes-le-Sec, Hélesmes, Bellaing...). Cette deuxième enveloppe aide à financer les projets communaux d'investissements structurants : rénovation d'école, réhabilitation ou réaménagement de bâtiment communal... 16 449 100 euros (précisément !) y sont alloués depuis un an et jusqu'à la fin du mandat en cours (2014).

Et ça, ce n'est pas rien non plus. ■

8

À Escaudain

"Un vrai ballon d'oxygène"

Très minutieux, Jacky Laure, le maire d'Escaudain, se plonge immédiatement dans ses dossiers. « Avec la Dotation de solidarité communautaire et les « 100 euros par habitant », on a perçu 1,6 million d'euros en 2009. Cet argent nous a permis de faire une acquisition foncière, des travaux de voirie, de rénover notre église et l'école Schneider, de créer un parking place Gambetta, de faire des aménagements de sécurité, de renouveler l'éclairage public... Vous voyez, on a suivi les

réquisitions de La Porte du Hainaut : on a investi ! », sourit l'édile. Pour lui, aucun doute : « Cette dotation est très utile. Et pour le budget d'investissement que la commune ne pourrait pas supporter seule. Et pour l'image de la Communauté d'agglomération. On nous demande souvent ce qu'elle nous apporte, je ne manque pas de rappeler à quel point son aide nous est précieuse. C'est un vrai ballon d'oxygène. » Car c'est une réalité : petites et grandes communes, toutes ont

besoin d'un petit coup de pouce pour continuer à réaliser leurs projets. « Et il existe une grande équité, personne n'est oublié. Les services de la commission Finances ont d'ailleurs bien travaillé et fait des propositions raisonnables pour que chaque commune perçoive une aide conséquente. Bien sûr, on ne touche pas tous la même chose mais c'est logique : les besoins ne sont pas les mêmes quand on habite à Château-l'Abbaye ou à Denain... » ■



Photographie : Mairie d'Escaudain

L'école Schneider

À Oisy

"Sans la CAPH, on ne ferait rien !"



L'église

« Sans l'aide de La Porte du Hainaut, on ne ferait rien, c'est clair et net ! » D'emblée, Monique Carbonnelle plante le décor. Car à Oisy où elle occupe le siège de maire, les finances sont plus que ric-rac : « Voici mon budget de fonctionnement, explique-t-elle documents à l'appui, 287 000 euros de recettes pour 220 000 euros de dépenses. Que pourrait-on faire avec un excédent aussi léger ? » Pas grand-chose en effet. Et pourtant, les 540 habitants du village se réjouissent de voir bouger les choses : déjà la construction d'une nouvelle école, « il était temps, l'ancienne était un préfabriqué en amiante datant de 1954 ! », la restauration complète de l'église, la réfection des trottoirs, l'ouverture d'une cyber base, d'un terrain multi sports et, dans quelques mois, une halle commerciale couverte (lire en page 4). « La Communauté d'agglomération a dynamisé le village. Elle n'agit pas pour ses intérêts personnels mais bien pour aider l'ensemble de ses communes. Sans compter que la solidarité ici est très large et prend différentes formes. Par exemple, pour la

réhabilitation de l'église, la CAPH participe à hauteur de 50% du montant de nos travaux ; le solde, on le paie sur quinze ans et sans intérêt en plus ! C'est inimaginable. » Monique Carbonnelle ne tarit ni d'éloges, ni d'exemples : « Oisy est la seule commune du territoire qui ne possède pas de salle des fêtes. Alors chaque année, je demande à La Porte du Hainaut le prêt d'un chapiteau pour notre fête de village. Et je l'obtiens toujours, sans aucune difficulté. Quand vous voyez le prix de la location, c'est un sacré coup de pouce. » Qu'elles semblent loin les craintes des débuts... « Oisy appartenait à l'ex Communauté de Communes de la Vallée de l'Escaut alors quand il a fallu intégrer la CAPH, on avait un peu d'appréhension mais finalement je suis ravie de l'avoir rejointe... par exigence du préfet (rires) ! C'est le jour et la nuit. » Madame le maire n'hésite donc plus à faire de beaux projets mais, attention, pas question de « se développer de manière anarchique ». Il faut savoir rester modeste. ■

À WASNES-AU-BAC TROIS QUESTIONS À JULES CORNET, MAIRE

- Monsieur le maire, quel regard portez-vous sur la solidarité communautaire ?

C'est une très bonne chose, surtout pour nous. Wasnes-au-Bac est l'une des communes les plus petites mais aussi les plus pauvres de La Porte du Hainaut. Ici, il n'y a ni commerces, ni industries... Mais grâce aux dotations communautaires, on a pu réaliser beaucoup de choses, notamment le renouvellement du mobilier scolaire, l'assainissement, la réfection et la mise en sécurité de nos rues, l'aménagement extérieur de la mairie...

- En tant que très petite commune (570 habitants et rappelons-le, aucune entreprise), vous percevez beaucoup moins que les grandes villes du territoire (246 000 euros environ, en 2009). Vous le comprenez ?

Bien sûr. Wasnes-au-Bac était l'une des trois communes qui ne versaient pas de Taxe professionnelle. Je ne pouvais donc pas bénéficier de ce que je n'apportais pas. Et puis je vous le répète, sans La Porte du Hainaut il y a beaucoup de choses que l'on n'aurait pas pu faire. La Communauté d'agglomération nous apporte aussi des équipements complets, comme le plateau sportif par exemple.

- Justement, à Wasnes-au-Bac comme ailleurs, la solidarité s'exprime aussi de différentes manières, plus concrètes...

Oui, je parlais du plateau sportif mais il y a aussi, par exemple, toutes les animations proposées aux habitants. Deux fois par semaine à la salle des fêtes, des activités sont ainsi ouvertes aux enfants, qui y pratiquent la gymnastique, le judo, les arts du cirque, etc.

À Escautpont

"Une grande équité"

Même constat à Escautpont : « La Dotation de solidarité communautaire ? C'est vachement utile ! », lâche spontanément Francis Mariage, le maire de la commune. « Si on n'avait pas ça, on aurait des problèmes pour boucler notre budget. On est déjà obligé de faire des économies alors sans cette dotation, on devrait carrément faire des coupes sombres. » Ici comme ailleurs, les premiers à profiter de cette solidarité sont les habitants eux-mêmes : extension de la halte-garderie, construction d'un nouveau bâtiment à l'école du Centre...

Les 740 000 euros perçus en 2009 ont été utilisés à bon escient et ont, en outre, permis à la Ville de faire quelques économies pour, à son tour, se montrer solidaire et généreuse. Comment ? En versant par exemple une subvention à chacune des associations locales.

Entrée de justesse dans la Communauté d'agglomération de La Porte du Hainaut, le 1^{er} janvier 2006 soit cinq ans après la création de la collectivité, Escautpont savoure sa chance. « On a vu une sacrée différence ! », reconnaît, sans ciller, Francis Mariage. « Il y a une grande équité entre les 39 communes et elle est flagrante. » Pas de laissés pour compte, pas de jaloux, que du bonheur... ■

L'école d'Oisy



9



Photographie : Mairie d'Escautpont

La halte-garderie



Olivia Devasseur, directrice de la centrale

Zoom sur la Centrale thermique installée depuis 40 ans à Bouchain À toute vapeur !

Le Centre de production thermique de Bouchain, avec sa haute cheminée rouge et blanche, sa tour de refroidissement, est inscrit dans le paysage depuis 1970. Cette centrale EDF, dite "à flamme", peut produire 250 Kw d'électricité. Sa capacité a diminué de moitié avec la fermeture d'une tranche en 1995, mais reste indispensable. L'électricité ne se stocke pas. Ce type de centrale, au charbon, plus souple dans la mise à l'arrêt ou en fonctionnement qu'une centrale nucléaire ou hydraulique, permet de réagir rapidement en fonction des besoins, pour qu'il n'y ait ni surtension, ni pénurie sur le réseau national.

Comment ça marche ?

« Le charbon provenant notamment d'Australie, d'Afrique du Sud et de Russie, arrive par bateaux à Dunkerque », explique Olivia Levasseur, directrice, en poste depuis un an à Bouchain. Il est acheminé surtout par le rail, mais aussi par la route. « Le maintien de deux modes de transport étant obligatoire pour assurer la continuité de l'approvisionnement ». De l'eau, provenant de l'Escaut, est épurée et déminéralisée sur place. Chauffée par la combustion de charbon, l'eau se transforme en vapeur. Montée à haute pression et à haute température, la vapeur serpente dans les différents étages d'une immense turbine reliée à un alternateur qui produit l'électricité. Tension : 20 000 volts. L'électricité rejoint alors le transformateur de Mastaing qui augmente sa tension à 225 000 volts, pour qu'elle puisse circuler loin, à travers le réseau national.

Prise en compte de l'impact environnemental

La combustion du charbon produit de la chaleur mais aussi des cendres, qui sont en quasi-totalité (99%) récupérées dans un dépoussiéreur, pour entrer après retraitement dans la fabrication de ciment et de béton. « Mais avec la crise, le secteur du bâtiment consomme moins de ces matériaux, la filière de revalorisation des cendres connaît quelques soucis », souligne Olivia Levasseur, insistant sur les efforts fournis pour limiter les rejets dans l'atmosphère : « Dans une démarche environnementale, la qualité du charbon utilisé et les techniques de combustion sont soumises à des normes toujours plus contraignantes. Sur un site comme celui de

Cordemais en Loire-Atlantique qui respecte d'ores et déjà les normes applicables à partir de 2015, les fumées, dépoussiérées à 99%, sont également dénitrifiées et désulfurées dans une usine créée sur place ». Un investissement de 300 millions d'euros réalisés là par EDF. Et l'eau chaude ? Elle est réfrigérée dans une immense tour et rejetée par évaporation dans l'atmosphère ou, après contrôle, vers l'Escaut. Le site de Bouchain est le seul site charbon EDF en France à disposer de ce système de tour réfrigérante.



Service public et normes obligent

Si EDF n'est plus le seul producteur d'électricité depuis l'ouverture à la concurrence en 2000, mission et esprit de service public demeurent. 88 salariés. Une centaine en comptant les prestataires de services. Une vingtaine de jeunes nouveaux embauchés et apprentis avec chacun un tuteur pour transmettre le métier et ses valeurs. Automatisation, électricité, chaudronnerie, mécanique, manutention des combustibles, ingénierie : il faut être opérationnel 24h/24. Aucun accident de travail à déplorer depuis plus de 1 800 jours sur le site. C'est dire combien les parades aux dangers potentiels sont ici une priorité. La surveillance est permanente concernant les possibles pathologies notamment liées à la legionella et à l'amiante. Normes obligent, la centrale de Bouchain ne peut fonctionner que 20 000 heures maximum entre 2008 et 2015, date de sa mise à l'arrêt "théorique" prévue par l'Etat. ■

L'AUTO-ENTREPRENEUR : AVANTAGES ET LIMITES

Tel est le thème de la soirée-débat ouverte au public, organisée par le Conseil de Développement de La Porte du Hainaut, jeudi 25 mars à 18h, Salle événementielle du site minier d'Arenberg. Participants : CCI, Chambre des Métiers, Cerfrance. Contact : 03.27.09.91.20 ou sghislain@agglo-porteduhainut.fr

3^e SALON DES MÉTIERS ET DU RECRUTEMENT

La Porte du Hainaut est partenaire de ce salon prévu sur deux jours : mercredi 28 avril (métiers de la sécurité et de la Défense, BTP, industrie, transport logistique) et jeudi 29 avril (services aux entreprises, santé, services à la personne, commerce, artisanat, banques,...). Rencontrez des professionnels aux Espaces J. Verne et Barbara de Petite-Forêt de 9h à 12h et de 13h30 à 16h30. Stands dédiés à la création d'entreprise et à la formation. Plus d'infos : www.salon-recrutement-valenciennois.fr



Photo : CAPH - Tojeb Benhammou

▶ AU JARDIN



JARDINER AU NATUREL

Printemps : la période tant attendue des jardiniers est enfin proche. Dans le cadre de la Semaine pour les alternatives aux pesticides (du 20 au 30 mars), voici quelques conseils pour jardiner au naturel. Utilisez votre compost : il permettra de fertiliser la terre et améliorera sa qualité. La nature renaît mais les mauvaises herbes aussi, alors paillez-le pied des arbres ou des plantes : cela empêchera les herbes de pousser et favorisera la prolifération d'insectes sains qui éloigneront les insectes nocifs. Si vous utilisez des engrais, préférez les engrais verts comme le purin de plante ou le fumier de cheval (ex. : le purin d'ortie éloigne les pucerons). Laissez les insectes faire leur travail (les araignées mangent des insectes volants, ou les punaises des chenilles). Taillez vos haies, préparez le sol de votre pelouse en le scarifiant, plantez les arbres à petits fruits... >>>



Vos anciennes poubelles "re-re"cyclées

Cet hiver, la CAPH a procédé au remplacement de quelque 30 000 bacs destinés à la collecte de vos ordures ménagères. Mais que deviennent les anciens bacs ? Les anciens bacs, en polyéthylène haute densité (PEHD), étaient déjà le résultat d'un recyclage de matière. Ils ont été à nouveau découpés, en mille morceaux, pour être "re-recyclés". Ainsi, une fois redevenus "matière première", ils seront transformés en poubelles neuves... par exemple. Fin février, une machine allemande, venue tout exprès, était au travail sur la Zone du Plouich à Raismes. « Cela a évité que de nombreux camions partent d'ici vers l'Allemagne pour acheminer les bacs usagés », commente le service Gestion des déchets ménagers de La Porte du Hainaut.

Comment ça marche ?

Le bac est d'abord démonté. Cuve, couvercle,

roues... La cuve et le couvercle sont alors coupés en trois avant de pénétrer dans la machine, sous un tambour à seize lames redoutables. La bande de roulement des roues, en caoutchouc déjà recyclé, est mise de côté. Elle sera elle aussi "re-recyclée" pour servir de revêtement de sol d'aires de jeux, ou en alliage dans certains types de ciments... Même chose pour la partie métallique de la roue. L'essieu, en ferraille, sera refondu et trouvera ainsi à vivre une nouvelle vie. Autrement dit : vos anciens bacs étaient bien recyclables à quasi 100%. Les sociétés concernées ont racheté ces matériaux à la tonne. Une opération écologique qui rapporte quelque 30 000 euros au budget de La Porte du Hainaut. De quoi financer une partie du coût des nouveaux bacs. Et la boucle est rebouclée ! ■



LA DEUXIÈME VIE DE VOS ANCIENS BACS

Recyclés quasi 100 %



Transformation possible en : nouveaux bacs, arrosoirs, tuyaux, bancs publics, ...



Transformation en : revêtement de sol d'aires de jeux, ciment hydrofuge...

EXCLUSIF !**Jean-Paul Ollivier,**

La mémoire du Tour de France

"Le Tour n'a pas pris une ride"

Surnommé « Polo la science », Jean-Paul Ollivier est la voix du Tour de France, dont il connaît chaque côte et chaque virage. Journaliste sportif et écrivain, il voue une passion sans borne à la petite reine et ne tarit jamais d'anecdotes dont il berce chaque été des millions de téléspectateurs. L'encyclopédie du cyclisme décrite par ses confrères et par les plus grands champions a une mémoire quasi infallible... qu'Horizons a pourtant tenté de mettre à mal... En vain !

M. Ollivier, l'étape Wanze-Arenberg, avec ses secteurs pavés, effraie certains coureurs. En tant que spécialiste du Tour, quel regard portez-vous ?

Placée où elle est, dès le début de l'épreuve, elle peut avoir un côté sélectif mais pas d'effet déterminant. Le Tour ne peut pas s'y gagner mais il peut s'y perdre. Les coureurs peuvent prendre du retard qu'ils n'arriveront pas à combler par la suite. C'est une loterie, c'est différent d'une course d'un jour comme Paris-Roubaix. Les pavés sont toujours présentés comme un épouvantail et il faudra s'en méfier, c'est certain.

Peut-on parler de véritable histoire d'amour entre le Tour et la région ?

Le Nord est une grande région de cyclisme, comme la Bretagne, où il y a un nombre important de licenciés, des talents qui éclosent et beaucoup d'épreuves cyclistes. Et le Tour étant l'orfèvrerie du cyclisme, l'amour est d'autant plus fort. Toutes les provinces françaises aiment cette épreuve.

Pourquoi une telle effervescence justement ? Même les gens qui n'aiment pas le vélo regardent le Tour...

Parce que c'est un tout. Quand les gens ne s'intéressent pas aux autres épreuves, le Tour est un résumé d'ensemble, c'est là qu'évoluent les grands champions. Et puis c'est l'été, on prend le temps... Le mois de juillet ne serait pas le même sans le Tour de France.

Il permet aussi de s'évader à travers ses images spectaculaires de la France ?

C'est une autre facette du Tour, aucune région n'est occultée. Il ne reste plus que la Corse à couvrir, ce sera fait d'ici deux ans.

Vous dites souvent que vous aimez le Tour de France des terroirs. Quel patrimoine mettez-vous en avant dans le Nord ?

Il y aura beaucoup à dire car le Nord - Pas de Calais a une très belle histoire avec ses pionniers, ses mineurs et ses luttes ouvrières.

Le 6 juillet, La Porte du Hainaut accueillera l'arrivée de la 3^e étape du Tour de France 2010 à Wallers-Arenberg. Dès maintenant tout le territoire s'implique à travers une série d'initiatives.

1^{er} rendez-vous : l'exposition "Préparons notre Tour", retraçant l'histoire du Tour de France, se tiendra sur le site minier d'Arenberg. Photos anciennes, objets de collection, vélos de course datant des années 50 à nos jours...

À voir les 3 et 4/04 : de 10h à 12h et de 14h à 18h et les 10 et 11/04 de 10h à 18h non stop. Pour plus de renseignements, contactez l'espace "Tour de France" de La Porte du Hainaut au 03.27.36.86.29

Courant avril, retrouvez le programme complet des animations sur : www.arenberg-porteduhainaut-letour.fr

Et puis, même si beaucoup disent que c'est très plat, on trouve toujours des côtes. Le Cap Gris Nez est d'ailleurs très beau. C'est une région qui mérite d'être explorée. Mais je ne sais pas encore précisément ce que je dirai du Nord, je n'ai pas le tracé exact des étapes, qui n'est jamais dévoilé avant le 15 mai. Bien sûr à Arenberg, j'évoquerai tous les Paris-Roubaix et aussi le Tour de France qui est passé ici une fois, je crois. Et puis je parlerai de la vie des mineurs et de Germinal qui a été tourné ici...



Vous n'êtes jamais à cours d'anecdotes sur les régions. Comment travaillez-vous en amont ? Vous avez des anti-sèches ?

Oui, j'étudie le parcours avant, les villes traversées. Il faut que tout soit prêt en juin. Je suis aidé dans ma tâche par une assistante qui se met dans les pas du réalisateur et qui étudie tous les paysages. Elle a une formation d'historienne, c'est un plus. Quant à moi, j'ai toujours été passionné d'histoire et de géographie.

1975 : votre entrée à Antenne 2 et votre premier Tour de France. Vous vous en souvenez ?

Comme si c'était hier. J'assiste à la première victoire de Thévenet dans le Tour, il en gagnera un autre deux ans plus tard. Avant lui,

le dernier Français à avoir remporté cette épreuve c'était Pingeon, en 1967.

Et c'était après une magnifique échappée dans le Nord ! Lors de l'étape Roubaix-Jambes (B), il prend 7 minutes à ses poursuivants...

Eh oui, il se passe toujours quelque chose dans le Nord ! En 1980, Hinault abandonne après seulement quelques jours, lors d'un contre-la-montre par équipe entre Lille et Compiègne. La pluie et les gros braquets utilisés à l'époque lui avaient provoqué une tendinite, il ne pouvait plus suivre.

Pour revenir à Pingeon, cette année-là il a survolé la meute, il est parti dans une côte... On s'est tous dit : « *Il se passe quelque chose, on tient notre client !* » Mais avec lui, on n'était jamais sûr de rien car il était d'humeur cyclique, capable d'abandonner sur un coup de tête. Mais il avait une telle classe, la classe à l'état pur et je trouve qu'on n'en parle pas suffisamment.

D'autres grands champions de sa trempe ?

Armstrong bien sûr, qui a également dominé sa génération. Et toutes les controverses n'y changent rien : on aurait pu donner ce qu'il a pris à un cheval de trait, il n'aurait pas avancé plus vite ! Et puis il y a Contador qui sera, lui, un des grands d'Espagne... et mon favori du Tour de France 2010 !

Dans le cyclisme moderne, on n'assiste plus à de grandes échappées, il y a moins de suspense... Vous ne le regrettez pas ?

C'est le progrès ! Les cyclistes d'aujourd'hui ne sont plus ceux d'hier. Avant, on s'éclairait à la lampe à huile, maintenant on a l'électricité. Le Tour a changé mais il n'a pas pris une seule ride. Et puis souvenez-vous des Anquetil, Hinault, Merckx, Coppi... Il y a toujours eu des grands champions, imbattables, qui tuaient le suspense mais qui nous offraient quand même de beaux Tour... ■

Crampons, raquettes,
croses ou paniers ?

Pass Sport Printemps du 6 au 16 avril



Dans quelques jours, les cloches de l'école sonneront les vacances de Pâques. Quoi de mieux pour fêter le printemps et le retour des beaux jours que de pratiquer un sport amusant avec les copains du centre de loisirs ? Comme le veut désormais la tradition, La Porte du Hainaut met donc à la disposition des enfants d'une trentaine de ces centres, son fameux Pass Sport Printemps. Celui-ci leur permettra de s'initier gratuitement à des indémodables : foot, hand, basket, hockey, volley et tennis. Du 6 au 16 avril, on chausse les baskets et on va se dépenser ! Comme à Maulde, où la dynamique directrice du centre de loisirs, Marjorie Lebrun,

s'apprête à accueillir des gamins de 6-12 ans survoltés. « Il faudra avoir un œil sur chacun d'entre eux », confie-t-elle. Et canaliser toute cette énergie débordante. Ici, on a choisi le handball et le tennis pour les prochaines vacances et, bonne nouvelle, les inscriptions ne sont pas closes ! « On va travailler par groupes de 24 enfants maximum... C'est déjà pas mal », explique encore la jeune femme, qui ne cache pas son impatience d'être au 9 avril. Car les petits Mauldois ont pris l'excellente habitude de prendre leur Pass Sport et c'est toujours un succès. « Même si on leur propose des sports qu'ils connaissent, ils ne les pratiquent pas forcément et ils vivent

cela comme une nouvelle expérience. Ils en sortent à chaque fois contents et je peux vous dire qu'on en entend parler pendant encore plusieurs semaines ! (sourire) D'ailleurs, on retrouve ensuite ces sports dans la cour de l'école. L'année dernière, ils s'étaient ainsi essayé au rugby et du coup, le foot était devenu ringard... » Il ne serait donc pas étonnant de retrouver raquettes de tennis ou cages de hand près du préau... C'est aussi cela, l'objectif du Pass Sport de la CAPH : donner le goût aux plus jeunes de pratiquer une activité physique. C'est bon pour la santé... et pour le moral ! Et, parfois même, cela peut susciter des vocations. Qui sait ? ■

Pour plus d'info, contactez votre mairie.

13

QUOI, QUAND, OÙ... ON VOUS DIT TOUT !

- Abscon : football et handball le mardi 6 avril, de 14h à 17h, plateau sportif cité de la République, rue Auguste de Cernay.
- Bellaing : hockey le mercredi 14 avril, de 14h à 17h, plateau sportif rue Jean-Jaurès.
- Bouchain : football et hockey le vendredi 16 avril, de 14h à 17h, plateau sportif place Turbié.
- Bruille-Saint-Amand : tennis le jeudi 15 avril, de 14h à 17h, plateau sportif rue des Écoles.
- Château-l'Abbaye : foot, volley, hand, basket, hockey et tennis le vendredi 9 avril, de 9h à 12h, plateau sportif rue du Cimetière.
- Denain : volley le jeudi 8 avril, de 14h à 17h, plateau sportif parc Lebrét.
- Douchy-les-Mines : hand, volley et tennis le jeudi 15 avril, de 9h à 12h, plateau sportif place Elvard.
- Escaudain : volley, hand et hockey le jeudi 8 avril, de 14h à 17h, complexe sportif rue Ambroise Croizat.
- Escautpont : foot, volley, hockey, tennis, hand et basket le vendredi 9 avril, de 14h à 17h, salle des sports Georges Draux.
- Hasnon : volley, hand et hockey le mercredi 14 avril, de 9h à 12h, plateau sportif rue Pelletan.

- Haulchin : hand et hockey le mardi 13 avril, de 14h à 17h, plateau sportif derrière la salle Pablo-Neruda.
- Haveluy : foot, hand et basket le vendredi 16 avril, de 9h à 12h, plateaux sportifs rues Rémy et Vaillant-Couturier.
- Hérin : volley et tennis le mercredi 7 avril, de 14h à 17h, base de loisirs Germinal, rue Danton.
- Hordain : volley et hand le mardi 13 avril, de 9h à 12h, plateau sportif avenue de la Libération.
- La Sentinelle : tennis le lundi 12 avril, de 9h à 12h, salle des sports Hisbergues.
- Lieu-Saint-Amand : foot, volley, hockey, tennis, hand et basket le jeudi 8 avril, de 9h à 12h, au complexe sportif.
- Lourches : hockey et tennis le jeudi 8 avril, de 9h à 12h, salle Jean-Jaurès.
- Marquette-en-Ostrevant : hand et hockey le mardi 13 avril, de 14h à 17h, plateau sportif rue Roger-Salengro.
- Mastaing : foot et hand le mardi 6 avril, de 14h à 17h, à l'étang de Mastaing.
- Maulde : hand et tennis le vendredi 9 avril, de 14h à 17h, plateau sportif derrière le groupe scolaire Marcel Dhot.
- Mortagne-du-Nord : basket et tennis le jeudi 15 avril, de 14h à 17h, plateau

sportif rue Simon Beauchamp.

- Neuville-sur-Escaut : hand, hockey, tennis, basket et volley le vendredi 16 avril, de 9h à 12h, square Barré Lefort, rue des AFN.
- Nivelle : hand, hockey, tennis et basket le mercredi 14 avril, de 14h à 17h, plateau sportif rue Achille-Dufresne.
- Noyelles-sur-Selle : foot, volley, basket, hockey et tennis le mardi 13 avril, de 9h à 12h, au parc Bera.
- Raismes : hockey et basket le jeudi 15 avril, de 9h à 12h, plateau sportif du complexe de la Patte d'oie.
- Roelux : volley, hand, basket, hockey et tennis le mardi 6 avril, de 9h à 12h, parc Jules-Mousseron.
- Saint-Amand-les-Eaux : foot, hand et basket le vendredi 9 avril, de 9h à 12h, stade municipal.
- Trith-Saint-Léger : volley et hockey le mercredi 7 avril, de 9h à 12h, plateau sportif à côté de la salle Jean-Macé.
- Wallers-Arenberg : volley et tennis le lundi 12 avril, de 14h à 17h, plateau du complexe sportif.
- Wavrechain-sous-Denain : volley et tennis le vendredi 16 avril, de 14h à 17h, plateau sportif à côté de la salle des sports.



© Aurelia Sevestre



© Frederic Rol

Dix villes, dix dates « Cultures du monde » du 24 avril au 6 juin

Le monde à votre porte

Le "Dix villes, dix dates" consacré au cirque contemporain a été marqué par des records d'affluence. Plus 1 400 entrées comptabilisées. À Haulchin, Haspres et Wallers, il a même fallu rajouter des chaises ! Vous êtes venus en famille aux spectacles proposés dans votre commune ou dans les communes voisines. Et en sortant, certains d'entre vous étaient déjà impatients de connaître le programme du prochain "Dix villes, dix dates". Tel le printemps, il vient d'arriver !

Les "Cultures du monde" s'offriront à vos yeux et à vos oreilles du 24 avril au 6 juin. Une programmation proposée par La Porte du Hainaut, en forme de carnet de voyage, très axée cette année sur la musique et la danse. Rencontre avec des artistes, tous professionnels, exilés ou non en France, dont les projets se situent bien au-delà d'une perpétuation des traditions. Il s'agit bien de penser la culture dans son actualité, dans ce qu'elle porte de sens pour comprendre et influencer les

réalités d'aujourd'hui. Pour s'en échapper aussi, parfois.

L'Europe de l'Est et la musique klezmer à Abscon, l'Argentine et le tango à Avesnes-le-Sec, Mayotte et ses chorégraphies chantées en robes blanches à Bruille-Saint-Amand, le Portugal et un fado qui tourne à la bossa à Hélesmes, la Macédoine et l'énergie d'une fanfare orientale à Hasnon, Haïti en chants sensuels et envoûtants à Wasnes-au-Bac, la Côte d'Ivoire sur le rythme endiablé des percussions à Bouchain, l'Extrême-Orient entre chants poétiques et beauté instrumentale à Hérin, la Turquie et ses incroyables derviches tourneurs à Raismes, l'Égypte et un magnifique hommage à Oum Kalsoum à Thiant...

Une plaquette détaillée sera prochainement mise à votre disposition, notamment dans les mairies, les lieux publics du territoire et sur le site internet de la CAPH. Le tarif reste accessible à tous de 0 à 3 euros. ■

Renseignements et réservations : Tél 03.27.19.04.43.



LAISSEZ PARLER LES PETITS PAPIERS...

Si bien d'autres rendez-vous ont lieu en avril, mai et juin au sein du réseau de lecture publique de La Porte du Hainaut, nous avons relevé les premières animations gratuites autour du... papier ! Partenaire privilégié des conteurs d'histoires, on peut l'embellir, le relier et même en tirer des sons... Tout le matériel est fourni.

- Atelier d'apprentissage d'écriture ancienne, à Hordain, les 22 et 29 avril et 6, 20 et 27 mai de 9h30 à 12h30. Dès 15 ans,

participation obligatoire à l'ensemble des séances (inscriptions à la médiathèque).

- Atelier de calligraphie avec approche expérimentale de la lettre, de la présentation d'un texte.

À Louches, Maison des associations les 20 et 27 avril et 11 mai, le 4 mai à la Maison de la Solidarité, de 9h30 à 12h30. Dès 15 ans, participation obligatoire à l'ensemble des séances, inscriptions au service culture de la CAPH. (Tél : 03.27.09.92.27)

- Atelier de fabrication de Bendir (tambour répandu dans tout le bassin méditerranéen) par Jean-Daniel Talma. Dès 13 ans à Haulchin, Salle Ferry, 12, 13, 14 et 15 avril, de 14h à 17h. Inscription à la mairie. À Trith-Saint-Léger, 16 et 17 avril de 9h30 à 12h15 et de 13h45 à 16h45.

Inscriptions à la médiathèque.



AGENDA CULTUREL

27/03 à 20h

CONCERT DE PRINTEMPS

Harmonie de Douchy-les-Mines

avec les harmonies d'Escaudain et de Somain

Centre F. Léger - Douchy-les-Mines

Renseignements : 03.27.22.22.30

9 et 10/04/10 à partir de 20h

CINÉMA

"Les 24h du cinéma"

avec Ciné Soupe

en collaboration avec l'association des rencontres audiovisuelles.

"La vie est un long fleuve tranquille",

"Ça commence aujourd'hui",

"Quand la mer monte".

Théâtre des Forges R. Carpentier

Trith-Saint-Léger

Renseignements : 03.27.24.69.20

2/04/10 à 20h30

HUMOUR / ONE WOMAN SHOW

"L'Empiafée"

Christelle Chollet allie stand-up et tubes de Piaf (Version Salsa, Blues, rap...).

Théâtre de Saint-Amand-les-Eaux

Renseignements : 03.27.45.89.27

Mail : culture@saint-amand-les-eaux.fr

3/04/10 à 20h30

ART LYRIQUE

"La Servante maîtresse"

Opéra comique de Pergolèse,

par la Clef des Chants

1^{ère} partie : école municipale de

musique.

Centre F. Léger - Douchy-les-Mines

20/04/10 à 20h30

THÉÂTRE

"Oncle Vania"

Par la compagnie Les Tréteaux de France

D'après Anton Tchekhov

Théâtre de Saint-Amand-les-Eaux

26/03/10 à 20h30

HUMOUR

Les Frères Taloche

Théâtre de Denain

Renseignements et réservations :

03.27.23.59.51

Toute la programmation sur

www.ville-denain.fr

Du 27/03 au 13/06/10

EXPOSITION PHOTOS

"La Mine en œuvre"

CRP - Place des Nations

Douchy-les-Mines

Du lundi au vendredi : 13h à 17h

Sam., dim. et jours fériés : 14h à 18h

Mail : crp.contact@orange.fr

Tél : 03.27.43.56.50

24/04/10 à 18h

CONCERT DE PRINTEMPS

Harmonie de Marquette-en-Ostrevant

"Les Amis Réunis"

1^{ère} partie : Marquette

2^{ème} partie : Noyelles-sur-Selle

Salle des Sports

Infos : <http://harmonie.marquette.free.fr>

24/04/10

TREPLIN

DE DANSE URBAINE

Centre Culturel Fernand Léger

Douchy-les-Mines

Toute la Journée

Courts-métrages rares en première partie de programme à Douchy

Haut les courts !

Des paysages du Haut-Rhin et des Vosges. Deux hommes, en combinaison. L'un sur les épaules de l'autre. Errance muette. Se connaissent-ils ? Que cherchent-ils ? Une fiction signée Jonathan Shall et Grégory Buchert, qui emprunte à l'absurde. "Gourdoulou", tel est le titre de ce court-métrage, tourné avec une simple caméra DV, qui sera projeté au Cinéma Jean-Renoir de Douchy-les-Mines, en première partie d'un film grand spectacle à l'affiche en avril ou mai. Des courts-métrages comme celui-ci, il en est parvenu plus d'un au Service culturel de Douchy, dans le cadre de l'appel lancé depuis septembre 2009. L'idée étant de permettre aux spectateurs d'accéder à des films d'une vingtaine de minutes, jamais ou trop peu diffusés. "Gourdoulou" a déjà eu la chance d'être projeté dans le cadre d'un festival au Centre Pompidou à Paris. Mais la discipline cinématographique du court-métrage n'est toujours pas reconnue à sa juste valeur en France.

Vous réalisez des courts-métrages ?

En avril est d'ores et déjà programmé "Ouranos" de Max René en première partie d' "Océans" de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud. Autre découverte en ce printemps 2010 : "Irrémisible" d'Alexandre Dinaut en première partie de "Le Mac", de Pascal Bourdiaux, avec José Garcia. Deux œuvres de réalisateurs du Valenciennois. « Mais il y a si peu de producteurs sur ce territoire, que nombre de créateurs sont tenus de partir, au mieux sur Lille, au pire plus loin », déplore Maxime Parmentier, médiateur cinéma à Douchy. Ainsi, cette initiative



Sur le tournage d'un film de Max René

s'intéresse-t-elle en particulier aux œuvres de créateurs originaires du secteur, mais aussi à tous ! « Et si nous ne retenons pas une proposition, nous appelons volontiers le réalisateur ou la réalisatrice pour en discuter, apporter des conseils... », souligne Maxime. L'appel concerne des courts qui présentent une démarche réfléchie, sur support DVD ou DV. Pas de films de famille, alors ? « Pourquoi, pas, s'ils présentent une forme aboutie et originale ! », sourit le médiateur. ■

Un blog pour se rendre compte de la créativité des réalisateurs de courts-métrages, celui de Max René, par exemple : maxrene.over-blog.com/
Contact et adresse d'envoi des DVD (ou DV) :
Cinéma Jean Renoir - Maxime Parmentier - Hôtel de Ville, Place Paul Eluard. 59282 Douchy-les-Mines.

C'EST VOTRE PHOTO - C'EST VOTRE PHOTO - C'EST VOTRE PHOTO - C'EST VOTRE PHOTO - C'EST VOTRE PHOTO - C'EST

C'est votre photo !



« Serait-ce le printemps ? »
Prunier du Japon
Guy LEBON de DENAIN

Monique Pécaut, infirmière libérale à Wavrechain-sous-Denain

Piquée de compassion

Loin des images préconçues qui entourent souvent sa profession, Monique Pécaut trace son chemin. Installée à Wavrechain-sous-Denain, elle exerce depuis 35 longues années le beau métier d'infirmière libérale. Et avoue haut et fort être « toujours aussi passionnée qu'au premier jour ! » Son secret ? « La vocation. Déjà à 5 ans, je réclamaï des panoplies d'infirmière au Père Noël... », se souvient-elle en souriant. Un concours décroché en 1ère car « à l'époque on n'avait pas besoin du Bac », deux ans passés dans une maternité, puis deux autres à soigner les habitants des Houillères, avant de se lancer avec cinq ou six clients assurés. « Les visites dans les corons m'ont donné le goût du domicile. Une certaine liberté, personne pour vous chapeauter. Parfait pour moi qui n'aime pas les chefs. »

Liberté, oui mais...

Mais la liberté a un prix et Monique l'a vite compris. « C'est plus contraignant, les journées sont plus longues, il faut prendre le temps même si on ne l'a pas... Et on joue bien souvent le rôle d'assistante sociale : les gens se confient énormément et il faut apprendre à se protéger tout en restant très disponible. C'est le plus difficile. Moi, je ramène les tracas des autres chez moi... De plus, je sillonne le Denaisis : Wavrechain-sous-Denain, Haveluy, Douchy-les-Mines, Denain... où je rencontre parfois des gens en grande détresse, souvent bénéficiaires de la CMU. L'approche est forcément différente, tout se fait au feeling. Il m'arrive même de parler patois ! » Très proche



"On joue le rôle d'assistante sociale : les gens se confient énormément et il faut apprendre à se protéger tout en restant très disponible."

de ses patients, l'infirmière a dû trouver un juste équilibre, sans faux-semblants. « Personne ne m'appelle par mon prénom. C'est ce qu'on nous apprenait à l'école, c'était même interdit entre les élèves. C'est une forme de respect mutuel, je vouvoie mes patients, ils font de même... Mais cela ne m'empêche pas de m'impliquer totalement. Je m'attache aux gens et quand quelqu'un disparaît, je pleure aussi. Tout le monde croit qu'on s'endurcit avec le temps mais c'est faux. » Les yeux soudain emplis de larmes, Monique Pécaut ne peut s'empêcher de penser à l'un de ses patients, très malade. L'émotion est trop



forte, une pause s'impose.

Les MacGyver de la santé !

Puis la professionnelle retrouve rapidement sa jovialité. Et les anecdotes pleuvent à nouveau. « Quand on fait du domicile, il est aussi très important d'être inventif. Pourquoi ? Imaginez, vous devez installer une perfusion et le matériel vous manque, il faut improviser, comme MacGyver (rires). Alors on décroche un cadre pour récupérer le clou et la ficelle... » Vive le système D !

Le métier d'infirmière libérale a profondément changé lors de ces dernières années et Monique Pécaut en a été le témoin privilégié. « Avant, on n'était que des machines à piquer. Et puis, on nous a délégué de plus en plus de choses, les

chimiothérapies notamment. Depuis un an, aussi, on a le droit de prescrire pansements, compresses... mais pas de médicaments. » Et les surcharges dans les hôpitaux n'arrangent rien. « On renvoie les patients chez eux de plus en plus tôt après une intervention. C'est donc à nous de prendre en charge les soins post-opératoires, parfois très lourds. Mais malgré

les difficultés, je ne voudrais surtout pas faire autre chose. »

À 59 ans, Monique Pécaut avoue quand même envisager une retraite bien méritée. « J'adore mon métier mais il faut aussi prendre le temps de vivre. » Depuis trois ans, elle est d'ailleurs associée à celle qui fut d'abord sa remplaçante et en qui elle a une confiance aveugle. « Je me revois à son âge : passionnée, dévouée... Je sais que je pourrai partir tranquille. C'est sûr, ça facilite ma succession et aussi son installation. De nombreuses infirmières en ont assez de travailler à l'hôpital mais ont peur de se lancer. La meilleure solution, c'est vraiment l'association ». Voilà un conseil avisé. ■

Mensuel de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut

Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel Rondet
BP 59 - 59 135 WALLERS-ARENBERG
Tél. : 03.27.09.00.93 - Fax : 03.27.21.09.03
contact@agglo-porteduhainaut.fr
horizons@agglo-porteduhainaut.fr
www.agglo-porteduhainaut.fr

Directeur de publication : Aymeric Robin

Conception, réalisation, illustration :

Service Communication de La Porte du Hainaut avec la participation des différents services,

Rédaction : Karin Scherhag et Laurence Mauriacourt (journalistes)
Crédits photo. : Service Com. CAPH / T. Benhammou, S. Dhote, Mairies d'Escaudain et d'Escautpont, Presse Sports, A. Cossiaux.

Impression : SIB Zone Industrielle de la Liane - BP 343

62 205 Boulogne-sur-Mer Cedex

Diffusion : 68 500 exemplaires

ISSN : 1969-041X

Dépôt légal 3 octobre 2008